

Les figures de la Grande Jatte en :

- « mannequins mal fabriqués »
- « armature humaine [...] rigide et dure »
- « soldats de plomb »
- « poupées de bois »



C. Ammon, *Jardin anglais*, figure de Nuremberg, c. 1850

Devant la toile de Seurat, « le profane qui regarde de ce côté-là reste coi, abasourdi, tenté de ricaner : hein ! quoi, ça, de la peinture ? Et voilà il s'esclaffe ; *qu'est-ce que c'est que ces gens raides, ces poupées de bois ? Un déballage de joujoux de Nuremberg*, et ces arbres, ces feuillages, c'est de la laine ; et quelle impudence de teinte, quels bleus, quels verts, quels jaunes cyniques ! Et l'on ferme les yeux, un peu parce qu'on est ébloui. On les rouvre lentement, on met sa main en abat-jour, on cligne ses paupières, on laisse passer un filet de regard entre ses deux doigts, et l'on comprend ; on comprend ensuite la raideur de la badauderie parisienne, compassée et avachie, et dont la récréation même est poseuse. [...] Malgré tout, les arbres restent toujours ébauchés et cotonneux, leurs troncs sont d'un rouge de tronc de sapin, et la raideur de pieux des personnages est trop générale. Ça fourmille certes autrement ; ça manque de mouvement. C'est un peu du Puviv de Chavannes matérialiste, un grossomodo de la nature, sauvagement coloré. »

Henry Fèvre, 1886

« Nous ne pouvons goûter son Dimanche à la Grande-Jatte, qui est cru de ton, et dont les personnages sont dessinés à jour comme des *mannequins mal fabriqués*. »

Émile Hennequin, 1886

« *Décortiquez ses personnages des puces colorées qui les recouvrent, le dessous est nul ; aucune âme, aucune pensée, rien. Un néant dans un corps dont les seuls contours existent. Ainsi que dans son tableau de la Grande Jatte, l'armature humaine devient rigide et dure ; tout s'immobilise et se fige. J'ai décidément peur qu'il n'y ait trop de procédés, trop de systèmes, et pas assez de flamme qui pétille, pas assez de vie !* »

Joris-Karl Huysmans, 1887

« L'idée de M. Seurat [dans *Dimanche à la Grande Jatte*] apparaît clairement. Le peintre a voulu montrer le train-train de la promenade banale des endimanchés qui se promènent sans volupté aux endroits où il est convenu qu'on doit se promener le dimanche. *L'artiste a donné à ses personnages les gestes automatiques de soldats de plomb sur des losanges articulés*. [...] L'observation est superficielle et notée par un procédé. »

Alfred Paulet, 1886